

campagne
première

festival
2026

Monts Merveilles

et

Depuis 2018, l'association Campagne Première travaille au cœur des territoires pour créer des rapprochements entre l'art contemporain et la ruralité, en invitant les habitants et les acteurs locaux à prendre part aux projets culturels : ils les fabriquent et ils les vivent en coopérant avec les artistes lors de temps de résidences, ou pendant le festival en accueillant les œuvres dans leurs maisons, granges ou corps de ferme.

Convaincus que l'art et la culture sont des vecteurs de développements sociaux, écologiques et citoyens et qu'il est important d'en faciliter l'accès équitable à toutes et tous notamment dans les territoires ruraux, nous collaborons avec des artistes qui posent un regard engagé et sensible sur ces problématiques. Notre ambition est double : sensibiliser à l'art contemporain en impliquant pleinement les publics, tout en participant à la mise en valeur de notre patrimoine et de nos savoir-faire locaux.

Le temps fort de ce travail prend forme à travers l'accueil d'artistes en résidence et avec le festival Campagne Première qui propose, le temps d'un week-end, un parcours d'expositions d'art contemporain dans des lieux insolites du village de Revonnas (Ain).

Ces collaborations se poursuivent également ailleurs, à travers des itinérances dans d'autres institutions ou villages de France.

Les 20 et 21 juin 2026, Campagne Première signe la quatrième édition de son festival d'art contemporain en milieu rural, déployé au cœur du village de Revonnas.

Pensée comme une expérience artistique élargie, la programmation se prolonge à travers différentes formes : expositions itinérantes, projets hors les murs et interventions artistiques rythmeront l'ensemble de la saison estivale.

Pour cette édition 2026, plus ambitieuse que jamais, 15 artistes sont invités aux côtés de trois cartes blanches confiées à des institutions partenaires.

Placée sous le signe de la thématique « Monts et merveilles », cette nouvelle édition propose une expérience inédite comme une exploration sensible et plurielle de l'art contemporain, de notre patrimoine et du paysage naturel qui nous entoure.

Le commissariat de cette édition 2026 est confié à Fanny Robin, directrice artistique et Ariane Réquin, commissaire invitée.

Il se dissimule dans les replis du paysage, mais pour qui sait regarder, il affleure de toutes parts. Un village discret, ni tout à fait perché, ni vraiment ancré dans une plaine, mais suspendu dans un entre-deux. Il se tient à la lisière d'un ravin, tout en se blottissant sur le flanc d'une colline, ronde et épaisse comme une petite bosse sur le front. Un village aux contours flous et aux formes à géographie et géométrie variables, comme retenu entre vertige et refuge.

Le Revermont promet monts et merveilles...

Ponctuellement, quelque chose de nouveau s'y installe, et ça déplace : les rues d'ordinaires silencieuses semblent soudain en pleine conversation, les pas des habitants changent de rythme, s'animent et s'accélèrent. Le village se peuple d'autres présences. Sommes-nous dans un décor ? Car par ici, les habitants ressemblent plus à des acteurs : ils nous accueillent chez eux, nous ouvrent les portes de leurs granges et jardins et nous accompagnent dans la découverte de nouvelles images. La surveillance laisse place à la bienveillance, des échanges se renouent et on butine de maison en maison comme des abeilles. Selon les années, il y a des couchers de soleil inoubliables ou des averses indomptables, des animaux mystérieux qui surgissent du fin fond des caves, des couleurs qui débordent des fenêtres et des façades qui se parent de nouveaux discours. Alors, on emprunte impatientement les routes qui existent déjà pour y tracer de nouveaux chemins et on écrit de belles histoires qu'on finit par se raconter. Tout semble faire croire qu'un déplacement du monde est encore possible. Et on se raconte monts et merveilles.

Pourtant, lorsque l'intensité retombe, ce qui semblait éternel redevient fragile : le village retrouve son rythme ordinaire, les portails et les rideaux se referment progressivement et chacun retrouve sa place, comme des objets familiers déposés sur l'étagère.

Les maisons historiques se vident peu à peu de leurs locataires, les anciens disparaissent au rythme des saisons, et même les arbres semblent prendre quelques rides. Tous ces petits feux allumés n'étaient-ils qu'artifices ?

On redescend alors du village qui nous semblait si difficile à atteindre pour prendre de la distance. Les monts s'effacent dans le brouillard, le vent balaye les maigres prairies qui résistent, et on referme délicatement cette petite parenthèse qui nous aura enchanté, le temps d'un week-end.

Fanny Robin

l'édition 2026
en chiffres

20 et 21 juin 2026 de 11h à 19h
Festival à Revonnas

15 artistes invités

Elouen Bernard, Juliette Bertrand, Blandine Berthelot, Pierre Boggio, Hugo Capron, Estelle Chrétien, Adrien Fricheteau, Géraldine Kosiak, Jérémy Liron, Nelly Monnier, Eve Pietruschi, Mathilde Rosier, Marguerite Soulier, Léa Tissot, Céline Thoué

2 cartes blanches
à des institutions
partenaires

Artothèque du musée
Paul Dini -
Villefranche-sur-Saône
Musée Marius Audin -
Beaujeu

résidences
d'artistes
effectuées en
2025-2026

Résidences Campagne
Première × Faites Campagne

3 résidences artistiques effectuées dans les lycées agricoles ou École de la transition écologique : Léa Tissot à l'EPL Les Sardières (Ain), Blandine Berthelot dans les EPL Yssingeaux / St Flour / Brioude-Bonnefont (Auvergne) et Elouen Bernard à l'École ETRE de Lahage (Haute-Garonne).

Résidences Campagne
Première × Aime-La-Plagne

3 résidences artistiques effectuées à Aime-La-Plagne et la Plagne Tarentaise (Savoie) : Pierre Boggio, Eve Pietruschi, Marguerite Soulier.

Résidence Campagne
Première × Domaine
des Saveurs – Les Planons

Résidence de l'artiste
Pierre Boggio

Résidence Campagne
Première × Reyssouze
et Affluents

Résidence de l'artiste Estelle
Chrétien

Résidence Campagne
Première × Grand Bourg
Agglomération

Résidence de l'artiste
Juliette Bertrand à la
Médiathèque de Montrevel,
au Musée du Revermont
et à la Ferme de la Forêt

itinérances
& expositions
hors les murs

Exposition de Pierre Boggio au Domaine des Saveurs
Les Planons, tout l'été

Exposition de Estelle Chrétien sur le Sentier des Murmures,
avec Reyssouze et Affluents, d'avril à septembre 2026

Exposition de Juliette Bertrand au Musée du Revermont
et à la Ferme de la Forêt, tout l'été

présentation
des 15 artistes
de l'édition 2026

Elouen Bernard
Juliette Bertrand
Blandine Berthelot
Pierre Boggio
Hugo Capron
Estelle Chrétien
Adrien Fricheteau
Géraldine Kosiak
Jérémy Liron
Nelly Monnier
Eve Pietruschi
Mathilde Rosier
Marguerite Soulier
Léa Tissot-Laura
Céline Thoué

festival
2026

campagne
première

résidences

faites
campagne

hors
les murs

Elouen Bernard

Artiste lauréate de la Résidence
Faites Campagne × Ecole ETRE,
Lahage (Haute Garonne).

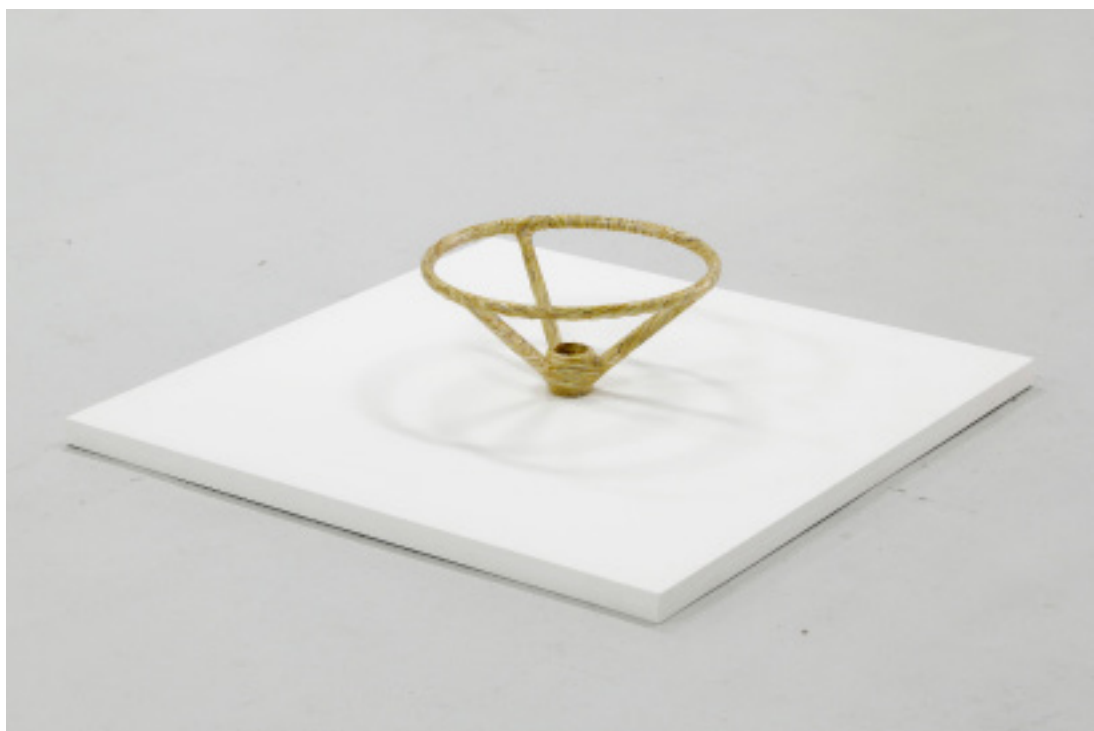
[site web](#)

Née en 1998. Vit et travaille en Bretagne. Issue d'une famille de paysannes et de bâtisseurs, Elouen Bernard développe une pratique artistique attentive au potentiel narratif des milieux qu'elle traverse. Sensible à la plasticité du paysage, elle collecte avec soin des matériaux qu'elle transforme en œuvres sculptées, tissées ou tressées. Au cœur de sa démarche se trouve la transmission des savoir-faire entre générations, valorisant un héritage local et familial. En cherchant à préserver et réactiver des techniques artisanales, elle inscrit son travail dans une mémoire collective vivante.

Ses recherches mobilisent des procédés hybrides, entre artisanat expérimental, bricolage empirique et botanique ordinaire. Elle interroge nos manières d'habiter un territoire et les traces que laissent nos expériences dans les matières. À partir de ressources simples – herbe, bois, foin – elle privilégie des transformations minimales, héritées de gestes vernaculaires. En déplaçant ces éléments du champ fonctionnel vers une dimension sensible et critique, elle en révèle les récits : pratiques locales, filiations, cycles et écologies matérielles.

Pour Campagne Première, l'artiste présentera des œuvres sculpturales inédites réalisées lors de sa résidence à l'école ETRE de Lahage.

Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Brest en 2021, elle collabore avec diverses institutions culturelles.



Juliette Bertrand

Artiste lauréate de la Résidence
Campagne Première ×
Grand Bourg Agglomération
(Médiathèque de Montrevel,
Musée du Revermont, Ferme de
la Forêt, Revonnas).

[site web](#)

Née en 1998. Vit et travaille à Clermont Ferrand.
Le travail de Juliette Bertrand articule installation,
performance et écriture. À partir de situations
ordinaires et de gestes quotidiens, elle conçoit
des dispositifs qui interrogent l'intériorisation des
normes sociales, notamment celles liées au travail,
à l'effort ou à la réussite. Sa pratique, d'affinité
conceptuelle, associe différents médiums dans des
installations qui engagent l'espace et sollicitent la
présence physique du spectateur.

Le texte y joue un rôle central: il relie les formes,
déplace les significations et ouvre des lectures
multiples. Plutôt qu'une critique frontale, l'artiste
privilégie le décalage, l'absurde et l'humour comme
modes d'analyse. Le contraste entre la simplicité
des dispositifs et la complexité des enjeux crée
une distance propice au questionnement. Son
travail explore ainsi les tensions entre conformité
et résistance, discipline et relâchement, sérieux et
dérision.

Diplômée de l'École supérieure d'art et de design
Grenoble (DNA, 2020) puis de l'École des beaux-arts
de Nantes (DNSEP, 2022), elle a exposé en France et
à l'étranger et développe actuellement de nouveaux
projets en résidence.

Pour Campagne Première, l'artiste développe
suite à sa résidence de territoire le projet inédit:
Ni plume ni drapeau qui sera présenté tout l'été à
Revonnas, au Musée du Revermont et à la Ferme
de la Forêt, avec le soutien de la médiathèque de
Montrevel.



Blandine Berthelot

Artiste lauréate de la Résidence
Faites Campagne × Lycées
agricoles d'Auvergne.

[site web](#)



Née en 1979, vit et travaille à Nantes.
L'artiste Blandine Berthelot, issue d'un milieu agricole, se tourne très tôt vers la création comme espace d'émancipation. Sa pratique artistique œuvre comme une forme d'autofiction, de réappropriation de son héritage familial, culturel et esthétique. Elle explore de façon analytique ses origines agricoles et paysannes à travers un processus de création qui commence souvent par l'exploration d'un souvenir, d'un geste, d'une matière ou d'un sentiment lié à son passé. De là, elle mène un travail d'enquête, de recherche ethnographique, de collectage de matières, de témoignages, d'archives ou d'objets liés à sa famille, ou plus largement au monde agricole.

Abreuvoirs pour animaux, plaques d'acier rouillé provenant de la ferme familiale, empreintes de moules à beurre traditionnels anciens, ficelle agricole en polypropylène... Ces éléments sont le témoignage d'une ruralité à la fois disparue et vivante. Elle assemble différents éléments bruts, sans artifice, dans une recherche de simplicité et d'efficacité, faisant émerger une forme de poétique de l'esthétique paysanne. Une esthétique née de la fonction, du geste quotidien, de l'usure aussi, où la beauté apparaît dans le lien intime entre l'outil et le corps.

Au travers de propositions hybrides — entre installation, sculpture et mise en espace d'archives — l'artiste met en place un jeu avec les matériaux et les gestes, avec les liens entre générations, avec la mémoire, les absences, et la honte aussi.

Pour Campagne Première, l'artiste présentera entre autres des œuvres réalisées à la suite de sa résidence itinérante en Auvergne.



Pierre Boggio

Artiste lauréat de la Résidence Campagne Première × Domaine des Saveurs-Les Planons (Ain) et de la Résidence Campagne Première × Aime-la-Plagne (Savoie).

[instagram](#)

Né en 1991. Vit et travaille à Lyon.

La pratique de Pierre Boggio est multiple et articule ses compétences et centres d'intérêts : design graphique, histoire de l'art, architecture, littérature, cinéma et savoirs populaires. Il investit la céramique, le graphisme, la performance, l'écriture et la cuisine. À la manière d'un conteur, Pierre Boggio explore les relations entre récits, sculptures et scénographies, en décloisonnant ces disciplines.

Les expositions personnelles de l'artiste sont prétextes à des moments de convivialité et veulent reconnecter les visiteurs et visiteuses à l'humain et au monde à travers la scénarisation de la dégustation de mets dont il élabore les recettes, cuisine et présente des plats dans des ustensiles en céramique créés spécifiquement. Il offre la possibilité de sortir de la passivité en invitant

chacun et chacune à prendre part à des expériences immersives convoquant les cinq sens, mais aussi à devenir l'interprète qui tisse ses propres liens et donne de nouvelles significations, de nouvelles perspectives aux œuvres de l'artiste.

Après des études en histoire de l'art, Pierre Boggio intègre l'Institut supérieur des arts de Toulouse, puis l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon où il se spécialise en graphisme et typographie. En 2018, il poursuit son parcours avec le post-diplôme Kaolin à l'École nationale supérieure d'art de Limoges.



Hugo Capron

[site web](#)

Né en 1989, vit et travaille à Dijon. Issu d'une formation d'imprimeur, Hugo Capron décline en peinture le plaisir de reproduire une même image dans de longues séries qui cherchent à épuiser toutes les possibilités de variation. Ses tableaux sont généralement réalisés d'un seul jet et sans repentir, mais reposent néanmoins sur des équations techniques de précision. Longtemps intéressé par les correspondances entre un volume de peinture et une surface de toile à recouvrir, son retour de la villa Kujoyama en 2019 a amené un point de rupture. Ses œuvres ont commencé à représenter des sujets souvent classiques et anonymes, empruntés à l'histoire de l'estampe et à celle de la peinture.

Les palettes d'Hugo Capron résultent de fines investigations chez des fournisseurs du monde entier à la recherche des nuances les plus justes. Sur la toile, elles se révèlent dans une gamme de matières, de jus et de surépaisseurs lumineuses qui font valoir la vitesse de l'exécution. Le geste est quasiment calligraphique, c'est une mêlée de virgules et de boucles.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Dijon. Il est le lauréat de la 8^e édition de la Bourse Révélation Emerige en 2021. Son travail a été exposé dans de nombreuses expositions collectives et individuelles à l'Hôtel des Arts, Toulon (FR), au Centre Régional d'Art Contemporain de Montbéliard (FR), à la Collection Yvon Lambert, Avignon (FR), au Frac Bourgogne, Dijon (FR) et au Consortium, Dijon (FR). Ses œuvres figurent dans diverses collections privées et institutionnelles françaises et internationales. L'artiste est représenté par la Galerie Semiose, Paris et la Galerie Lange + Pult, Neuchâtel.



Estelle Chrétien

Artiste lauréate de la Résidence
Campagne Première × Reyssouze
& Affluents.

[site web](#)

Née en 1988. Vit et travaille à Nancy.
Estelle Chrétien est une artiste qui aime se lancer des défis. Pour chaque nouvelle production, que ce soit à travers le dessin ou la création de sculptures, elle s'approprie une technique qui l'oblige à passer par une phase d'apprentissage. Cette dernière fait alors partie intégrante de sa pratique car elle considère la transmission des savoir-faire comme un mode de communication entre les générations et les classes sociales, un moyen de préserver une mémoire culturelle collective. Ainsi, bon nombre de ses pièces sont tournées vers le monde rural, sur lequel elle pose un regard poétique et plein de douceur. L'artiste réalise ainsi des œuvres élégantes mais souvent ambivalentes, en travaillant des formes brèves qui vont à l'essentiel. Elle use de matériaux bruts et simples, glanés au fil des rencontres fortuites avec les environnements qu'elle traverse.

Pour Campagne Première, Estelle Chrétien présente une sélection d'œuvres, certaines inédites dont l'installation *in-situ* *Lits* visible tout l'été sur le Sentier des Murmures en partenariat avec Reyssouze et Affluents.

Après une année en Pologne à l'école Jan Matejki de Cracovie, elle obtient le DNSEP en 2011 à l'Ensad Nancy. Son travail a été exposé en Europe et aux États-Unis, et dans l'espace public. À partir de 2018, la Galerie Modulab représente son travail. Ses œuvres sont présentes dans les collections du Frac Lorraine et du Frac Alsace, dans des artothèques ainsi que dans plusieurs collections privées.



Adrien Fricheteau

[site web](#)

Né en 1992. Vit et travaille à Marseille.
Adrien Fricheteau est peintre dans la plus grande tradition de la peinture à l'huile, cependant, depuis quelques années, ses œuvres deviennent objets et oscillent entre tableaux-objets, sculptures narratives, icônes ou retables domestiques peints sur bois.

Originaire du Lot où il a grandi à la campagne, son lien à la nature, aux matériaux pauvres, aux savoir-faire et à l'artisanat font partie de son abécédaire créatif.

De façon narrative, ses expositions sont pensées comme des promenades. Il est proposé au public d'arpenter des paysages acidulés, de contempler des couchers de soleil, d'observer des objets ordinaires à la limite du kitch et de recomposer des histoires fragmentées. Mêlant humour et mélancolie, le travail d'Adrien Fricheteau, en apparence à contre-courant du moment, est ancré dans la peinture contemporaine par sa spontanéité et l'observation fine des petits riens.

Diplômé de la HEAD-Genève et des Beaux-Arts de Paris, il est représenté par la galerie Sobering à Paris.



Géraldine Kosiak

[site web](#)

Née en 1969. Vit et travaille entre Lyon et Bourgvilain en Bourgogne.

Artiste, autrice, Géraldine Kosiak déploie un enchaînement d'ensembles et de sous-ensembles — dessins, livres, peintures, broderies, tapisseries, installations — réalisés comme autant d'enquêtes intuitives autour de l'intimité, du travail, du patrimoine, du savoir-faire, et de la mémoire collective.

Depuis 2020, elle développe le projet « Les 10.000 choses », série de peintures qui questionnent la place de l'objet et plus largement le patrimoine à travers un itinéraire des collections singulières d'Auvergne-Rhône-Alpes. La question de l'objet populaire qui fait récit y est centrale. Entre mémoire intime et collective, savoir-faire et design, histoire

et histoire de l'art, l'artiste provoque des collisions inattendues par la rencontre entre peintures et installations composées d'objets chinés en lien avec le territoire exploré. Ce travail déclenche l'imaginaire et cartographie des lieux conservatoires d'un patrimoine fragile souvent peu visible. Chaque peinture est accompagnée d'un texte rédigé par Tony Côme, historien du design. Après plusieurs étapes dans la région, le projet nomade s'installe en juin 2026 à Revonnas pour Campagne Première.

Pensionnaire de la Villa Kujoyama en 2012 et de la Villa Médicis en 2013-2014, le travail de Géraldine Kosiak figure dans de nombreuses collections publiques et privées. Elle est également enseignante à l'École des beaux-arts de Lyon (ENSBA).



Nelly Monnier

[site web](#)

Née en 1986, vit et travaille à Paris. Après une enfance rurale et des études de cinéma à Bourg-en-Bresse, Nelly Monnier obtient un DNSEP aux Beaux-Arts de Lyon en 2012 puis développe un travail de peinture et d'écriture sur les signes distinctifs qui animent les milieux ruraux.

Jouant sur des ambivalences de formes concrètes et abstraites, documentaires ou prospectives, minimales ou humides et foisonnantes, son travail pictural commence en voyage avant de se composer à l'atelier. À différentes échelles, le plus souvent sur toile mais aussi directement au mur, elle fait dialoguer des extraits de paysage avec les formes culturelles que l'on y trouve.

Depuis maintenant neuf ans, ces travaux se sont adaptés et amalgamés à un projet qu'elle mène avec Éric Tabuchi, l'Atlas des Régions Naturelles.

L'adoption d'éléments décoratifs ou signalétiques, qu'elle glisse du milieu domestique ou commercial vers celui de l'art, provient de longues campagnes photographiques françaises qui documentent la variété des constructions humaines. Dans leurs expositions récentes, les objets peints ou sculptés réinterprètent des formes régionales, traditionnelles et populaires. Ils mettent en scène et contextualisent l'ensemble iconographique de l'ARN – Atlas des Régions Naturelles.

L'artiste expose régulièrement son travail : Creux de l'enfer et à l'IAC en 2013, puis galerie 22,48m² (Parpaing-Chagrin), à la Cantine de Belfort (La République des Champs), à la Halle de Pont-en-Royans (À perte de vue) ou au musée de la Chaux-de-Fonds (Temps de Mars) et musée Paul-Dini de Villefranche-sur-Saône plus récemment.



Eve Pietruschi

Artiste lauréate de la Résidence
Campagne Première x
Champagny-en-Vanoise.

[site web](#)

Née en 1982. Vit et travaille à Nice.
Eve Pietruschi vit et travaille dans les Alpes-
Maritimes. Formée à la Villa Arson, elle se définit
comme une artiste-cueilleuse, développant une
pratique ancrée dans l'observation, la collecte et la
relation au vivant. Elle collabore régulièrement avec
des herboristes, ethnobotanistes, anthropologues
ou géologues, inscrivant son travail dans une
approche transdisciplinaire, à la fois expérimentale
et poétique.

Ses œuvres, souvent conçues in situ, se déploient
comme des écosystèmes sensibles où chaque
élément entre en résonance avec les autres. À
travers ses installations qu'elle nomme « Voyages
immobiles », elle explore les notions d'échange,
de transmission et notre lien à l'environnement.

Engagent tous les sens, ses dispositifs invitent à une
expérience immersive, attentive et incarnée.

Sa démarche tend vers la création d'espaces
suspendus, des hétérotopies propices au
ralentissement, à l'écoute et à l'observation. En
convoquant matières, odeurs et présences, elle
ouvre des interstices où se réinventent nos manières
d'habiter le monde.

Diplômée de la Villa Arson en 2007, elle
développe depuis plusieurs projets de recherche et
d'exposition, dont « Un geste vers le bas » présenté
au Domaine du Rayol en 2025, ainsi que des projets
collaboratifs mêlant édition et création sonore.

Pour Campagne Première, elle expose des
créations inédites issues de sa résidence à Aime-la-
Plagne et Champagny-en-Vanoise.



Mathilde Rosier

[instagram](#)

Née en 1973. Vit et travaille entre la Bourgogne et Bâle.

Le travail de Mathilde Rosier embrasse différents mediums, la peinture, la vidéo, le son, la performance, le verre (récemment au CIRVA à Marseille) et célèbre la nature dans toutes ses dimensions. Connectée au vivant, l'artiste observe le monde depuis la campagne bourguignonne et déploie des œuvres oniriques qui créent des passerelles entre activité humaine et environnement « naturel ». Son travail est nourri de recherches sur les rituels, sur les lisières entre état sauvage et domestiqué, sur le conscient et l'inconscient. Elle est fascinée par le monde animal et par les espèces délaissées.

Pour Campagne Première, Mathilde Rosier nous invite à un spectacle, celui de la fascinante chorégraphie d'une limace panthère qui se meut lentement sur une musique composée par l'artiste, la vidéo hypnotique intitulé *Ballet pour une limace* (2003), incite à observer et protéger toutes les espèces qui nous entourent.

Formée aux Beaux-Arts de Paris après un master en économie à l'université Paris-Dauphine et des résidences internationales prestigieuses, le travail de Mathilde Rosier fait partie de très nombreuses collections publiques et privées. Elle enseigne au Institute Art Gender Nature de Bâle et est représentée par la galerie Pavec, Paris.



Marguerite Soulier

Artiste lauréate de la Résidence
Campagne Première x La Plagne
Tarentaise.

[site web](#)

Née en 1995 à Clermont-Ferrand. Vit et travaille entre Marseille et le Béarn. Marguerite Soulier développe une pratique textile à la croisée du pictural, de l'installation et du décor. Formée à l'École supérieure d'art de Clermont Métropole, elle explore dès ses débuts la richesse du motif et de la couleur à travers des techniques artisanales telles que le feutre, l'application de tissu ou la sérigraphie.

Son travail se construit autour d'un dialogue entre formes textiles et espaces, comme en témoignent des projets tels que *Mousseline Magnolia*, *Cinq arlequins au jardin* ou *Joli tour de cou*, où se mêlent tentures, costumes et environnements colorés. En 2022, elle approfondit cette recherche en design textile aux Beaux-Arts de Lyon, affirmant une approche sensible et structurée de la composition.

Parallèlement, une expérience fondatrice en tant que bergère en estive au Pays basque l'amène à s'intéresser au pastoralisme et à la laine, en particulier au feutre. Cette immersion nourrit une réflexion sur les liens entre création, production et savoir-faire, qu'elle traduit dans des tapis et tentures évoquant des paysages de montagne. À travers ces pièces, elle tisse des récits où pratiques artisanales, territoires et expériences vécues se rencontrent.

Diplômée en 2018, elle est également cofondatrice de Somme Toute, espace dédié à la création contemporaine à Clermont-Ferrand. Son travail a récemment été présenté à Marseille et dans divers contextes liés aux pratiques rurales et artistiques.

Pour Campagne Première, elle expose une tenture cousue, en application de tissu, réalisée lors de sa résidence à Aime-la-Plagne.



Léa Tissot-Laura

Artiste lauréate de la Résidence
Faites Campagne × Lycée
agricole des Sardières (Ain).

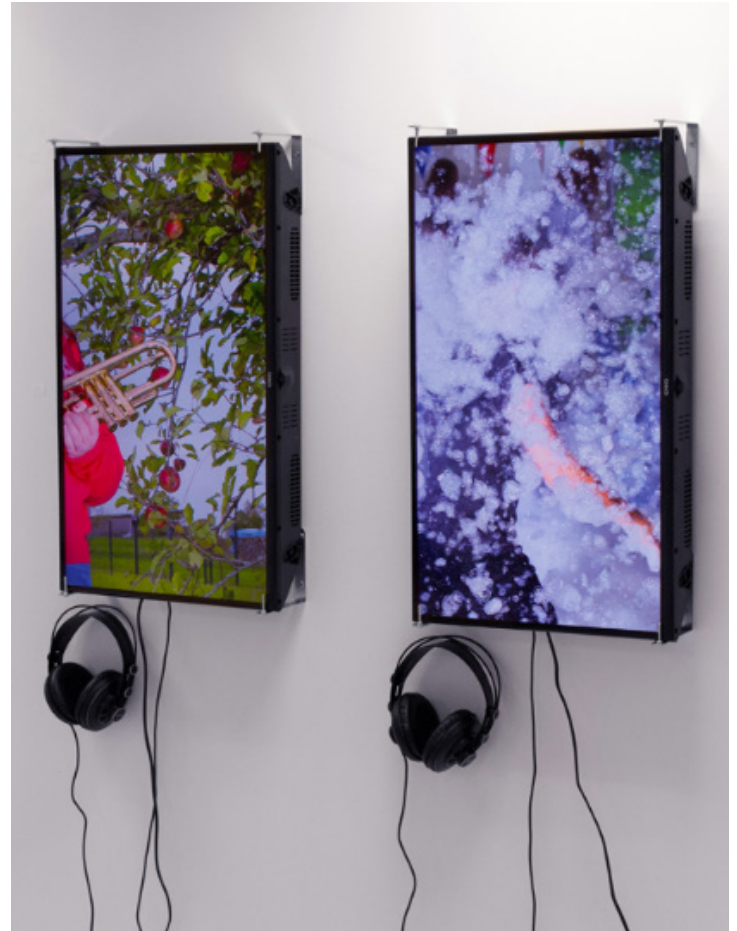
[site web](#)

Née en 1994. Vit et travaille à Paris.
Léa Tissot est une artiste multimédia. À travers les vidéos ou films, elle explore des récits immersifs et multimédias qui mélangent folklore rural, histoires, légendes et culture internet, qu'elle aborde par un prisme poétique et social.

Son travail fait le pont entre fiction et réalité, collaborant souvent avec des voix peu représentées pour créer des investigations collectives, anthropologiques et pop. Ses œuvres prennent la forme de séries de photos, de podcasts, de pièces sonores, de performances ou d'installations vidéos.

Dans le cadre de sa résidence Faites Campagne, Léa Tissot a réalisé un projet vidéo inédit mêlant vlogs, portraits individuels et débats collectifs sur l'avenir d'un groupe d'adolescents du lycée agricole de Bourg-en-Bresse.

Originaire de Vercel-Villedieu-le-Camp en Franche-Comté, Léa Tissot a poursuivi ses études à Kaplan International College à San Francisco, à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, à l'École nationale supérieure d'art de Bourges et à la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg, où elle a obtenu un master en arts (DNSEP) avec les félicitations en 2020. Depuis, elle développe sa pratique artistique en France et à l'international.



Céline Thoué

[site web](#)

Née en 1972, elle vit et travaille dans le Haut-Beaujolais. Céline Thoué est une artiste visuelle qui pratique le dessin, la gravure et la typographie. Depuis ces mediums, elle questionne l'unicité ou le multiple. Ses recherches sont focalisées sur l'expérimentation d'une forme, le pouvoir de la répétition, le développement d'un rythme, d'une cadence, d'une fréquence, l'idée de composition, de géométrie par le biais de la gravure ou du dessin. S'éloignant du sujet véritable, elle donne à voir un processus de travail, le déroulement d'une pensée graphique au-delà d'une image réussie ou d'un bon tirage. La question du paysage est centrale dans son travail. Récolter, observer, frotter et rendre une trace d'un lieu, sont des actes fréquents. Ils décrivent l'environnement dans lequel l'artiste évolue et prennent la mesure d'une géographie.



Pour Campagne Première elle s'attache à créer un pont visuel entre les côtes du Beaujolais et ceux du Revermont.

Formée à l'École supérieure d'art et de design de Valence puis en Histoire de l'art à Perpignan et Lyon, elle co-crée en 2005 l'atelier de gravure et de typographie «l'épluche-doigts» à Lyon désormais implanté en territoire rural, dans le Haut-Beaujolais. Ce lieu, espace de recherche autour de l'impression, est à la fois un outil de création d'affiches, de livres d'artistes et d'autres formes imprimées et aussi de transmission et d'apprentissage de la gravure et de la typographie traditionnelle.



Le Festival Campagne Première a souhaité mettre en place cette année des invitations à deux structures issues d'un même territoire, le Beaujolais.

Au fil des années, des échanges et connivences artistiques sont nées entre le musée Paul Dini de Villefranche, le musée Marius Audin de Beaujeu et le Festival Campagne Première. Au-delà de rencontres interpersonnelles, il apparaît que les territoires du Beaujolais et du Revermont ont de nombreux points communs : coteaux ensoleillés, les paysages collinaires, proximité de forêts, maisons aux pierres blondes et un savoir-faire ancestral lié à la culture de la vigne et aux vergers. La question du paysage lie ces territoires et s'inscrit pleinement dans le propos de la thématique 2026, « Monts et Merveilles ». Les deux cartes blanches offriront des expositions mêlant patrimoine et création et nous conduiront de l'autre côté de la Saône.

Musée Marius-Audin de Beaujeu

Situé au cœur de Beaujeu, capitale historique du Beaujolais, le Musée Marius Audin conserve une collection exceptionnelle de près de 10 000 œuvres dédiées à l'histoire et au patrimoine du territoire. Créé en 1942 par Marius Audin, inauguré l'année suivante par Georges-Henri Rivière, le musée, labellisé « musée de France » en 2003 met en valeur la richesse culturelle et naturelle du Beaujolais à travers des thématiques variées : agriculture, viticulture, artisanat, géologie, archéologie, histoire locale et arts graphiques dont une remarquable collection d'estampes.

Le musée conserve le fonds d'atelier de Philippe Burnot (1877-1956), artiste reconnu pour sa maîtrise des différentes techniques de gravure : bois, burin, eau-forte, pointe sèche. Avec Albert Pauphilet,

il fonde le Bois gravé lyonnais, participant à l'émulation de la gravure dans l'entre-deux-guerres. Nombreuses de ses œuvres sont également conservées au Cabinet des estampes de Bruxelles, au CNAP à Paris ainsi qu'au musée des Beaux-Arts de Lyon.

Pour le festival Campagne Première, le musée présente une sélection d'une quinzaine de paysages gravés du Beaujolais révélant un trait singulier et inspirant la contemplation.

Pour l'invitation « Monts et Merveilles », l'artiste Céline Thoué, vivant au cœur du Haut-Beaujolais, portera son attention sur les coteaux du Revermont et produira une série d'estampes inédites mises en regard des paysages exceptionnellement prêtés par le musée de Beaujeu.



Artothèque du Musée municipal Paul-Dini de Villefranche-sur-Saône et invitation de Jérémy Liron

L'artothèque du musée municipal Paul-Dini est l'une des plus ancienne de France. Créée en 1984, sa collection d'environ 850 œuvres originale d'artistes de renommée locale, nationale et internationale est riche et diversifiée. Essentiellement composée d'œuvres sur papier et principalement d'œuvres d'art « multiples »: estampes et photographies, la collection compte également des œuvres uniques (dessins, aquarelles, collages, etc.) et des affiches d'artistes (reproductions).

Dans le cadre de Campagne Première, il a été proposé de conduire une démarche participative d'élaboration d'une exposition en impliquant les habitants et volontaires engagés dans la démarche

du festival. En effet, à Revonnas, les habitants sont les premiers médiateurs des expositions; co-construire l'une d'entre-elle a semblé un exercice passionnant. À partir d'un choix d'œuvres effectué auprès de l'artothèque en lien avec la notion de paysage, un atelier de « commissariat d'exposition » a été mis en place.

L'exposition finale donnera lieu à un accrochage d'une vingtaine d'œuvres prenant place sur des cimaises magnifiées par le travail de Jérémy Liron, peintre et écrivain vivant à Lyon qui compose des paysages à partir de motifs végétaux et architecturaux en jouant avec les cadrages et points de vue.



festival campagne première 4^e édition

preview / journée professionnelle
(uniquement sur invitation)

Jeudi 18 juin 2026

journées réservée aux scolaires
(sur réservation)

Vendredi 19 juin 2026

ouverture grand public
(entrée gratuite)

20 & 21 juin 2026 de 11h à 19h

lieu

Parcours - Centre du village
de Revonnas (01250)

programme hors les murs /
itinérances tout l'été

- Reyssouze et Affluents :
Exposition de l'artiste Estelle Chrétien
- Grand Bourg Agglomération :
Exposition de l'artiste Juliette
Bertrand à la Ferme de la Forêt
et au Musée du Revermont
- Aime-la-Plagne (Savoie) :
Exposition de Pierre Bogio,
Marguerite Soulier et Eve Pietruschi
à la Basilique d'Aime-la-Plagne

commissariat 2026

Ariane Réquin & Fanny Robin

contact

Fanny Robin, Directrice artistique
campagnepremiererevonnas@gmail.com

informations

campagnepremiere.com

[instagram](#)

[facebook](#)

[linkedin](#)

Les photographies présentées dans ce dossier
sont créditées « DR » (droits réservés).
Toute utilisation, reproduction ou diffusion de
ces images requiert une autorisation préalable.